MINESEC – OBC **BACCALAURÉAT A – ABI – SH**
Durée : 2h. **Session :**
Coefficient : 2.

ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

(Jérôme Ada, après l'obtention du baccalauréat, s'est inscrit à la faculté de sciences de l'université de Yaoundé. S'étant heurté à la complexité de ce milieu universitaire, son rêve d'être astronaute s'est brisé et il s'est suicidé.)

Jérôme, votre fils n'a pas vécu sa dernière année dans ce village. Par conséquent, il importe d'aller chercher sa mort ailleurs, dans un cimetière, le cimetière des bacheliers. Les villageois poussèrent une forte clameur. Ainsi, il y avait un cimetière pour les jeunes intellectuels à Ongola. Décidément, ils ignoraient les choses de la ville.

Aujourd'hui, je vous le dis, votre fils est mort à l'université, c'est là-bas qu'on l'a mangé ; c'est là-bas que l'école l'a mangé. Lorsqu'il vous est arrivé, il ne restait plus que la peau et les os. Mes pères et mères, ne vous accusez point, c'est Ongola qui a tué votre fils. Bita marqua une nouvelle pause. Les vieux qui quelques minutes avant admiraient les attributs de la sagesse des Blancs, furent frappés d'étonnement par la maîtrise du discours traditionnel.

- Comment Ongola a-t-il donc mangé notre fils ? Parle, parle vite ! dit le chef de village.

- Je vais parler… je vais vous dire toute la vérité que je sais… Je vous dispense de tout ce que vous savez : les réjouissances de sa mère après le bac ; les conditions difficiles de son départ à Ongola à cause du dénuement de sa famille. Je vais aller droit au but, en bon militaire, et je vous prie de me laisser raconter toute sa dernière année sans omettre un seul détail. C'est lorsque mon récit sera achevé que vous pourrez comprendre la lettre que Jérôme Ada, mon camarade a laissée à la postérité.

Déjà, depuis la classe de sixième, nous savions, nous ses camarades, qu'il voulait être le premier Camerounais à visiter l'espace. Il croyait si fort à son rêve qu'il étudiait nuit et jour pour le réaliser. Lorsque nos professeurs nous interrogeaient sur notre avenir, nous répondions avec joie : médecin, avocat ou pilote. Jérôme Ada faisait la moue et répondait toujours : je veux être le premier Camerounais à aller dans l'espace. Nous écumions de rage devant la prétention de ce gamin à peine sorti de l'âge des culottes courtes. Invariablement, il nous disait : « on verra bien qui de vous ou de moi aura raison ».

François NKEME, *Le Cimetière des bacheliers*, Yaoundé, Proximité, 2022.

I. COMMUNICATION / 5 pts.

1. **a.** En vous appuyant sur deux indices précis, identifiez le type de focalisation adopté dans le passage ci-après : « ***Aujourd'hui, je vous le dis*** […] ***c'est Ongola qui a tué votre fils.*** » **1, 5 pt.**
   b. Justifiez le recours à cette focalisation dans le passage. **1 pt.**
2. Soit la phrase : « ***Jérôme, votre fils n'a pas vécu sa dernière année dans ce village*** ».
   a. Dégagez le présupposé et un sous-entendu dans cette phrase. **1, 5 pt.**
   b. Quelle intention de communication du locuteur ces contenus latents révèlent-ils ? **1 pt.**

II. MORPHOSYNTAXE / 5 pts.

1. Soit l'extrait : « ***Lorsqu'il vous est arrivé, il ne restait plus que la peau et les os.*** »
   a. Identifiez le temps et le mode de chaque verbe conjugué. **1, 5 pt.**
   b. Donnez la valeur d'emploi de chacun de ces temps et de ce mode. **1 pt.**
2. **a.** Identifiez les types de phrase dans l'extrait : « ***Comment Ongola a-t-il donc mangé notre fils ? Parle, parle vite ! dit le chef de village.*** » **1, 5 pt.**
   b. Que met en relief leur emploi dans l'extrait ? **1 pt.**

III. SÉMANTIQUE ET LEXICOLOGIE / 5pts.

1. Soit l'énoncé : « ***Aujourd'hui, je vous le dis, […] c'est là-bas que l'école l'a mangé.*** »
   a. Relevez une néologie de sens dans cet énoncé. **1, 5 pt.**
   b. Quel effet de sens produit son emploi ? **1 pt.**
2. **a.** Construisez, à partir du texte, le champ lexical de **l'école** et celui du **rêve**. **2 pts.**
   b. Comment justifiez-vous l'emploi conjoint de ces champs lexicaux ? **0, 5 pt.**

IV. STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE / 5 pts.

1. **a.** Identifiez, à l'aide de deux indices précis, une tonalité dans le premier paragraphe du texte. **1, 5 pt.**
   b. En quoi cette tonalité reflète-t-elle l'intention de communication de l'auteur ? **1 pt.**
2. **a.** Identifiez la figure de style dans l'extrait : « ***Mes pères et mères, ne vous accusez point, c'est Ongola qui a tué votre fils.*** » **1, 5 pt.**
   b. Que met en évidence l'emploi de cette figure de style ? **1 pt.**

http://sujetexa.com

Correction de l'épreuve de langue française

I. COMMUNICATION

1. **a. Identification du type de focalisation** Le type de focalisation adopté dans le passage « Aujourd'hui, je vous le dis [...] c'est Ongola qui a tué votre fils. » est la **focalisation interne**[cite : 20, 21]. Deux indices précis le prouvent :
   — L'emploi de la première personne du singulier (« je ») qui désigne le locuteur et indique que le récit est perçu à travers son point de vue[cite : 20].
   — L'adresse directe aux auditeurs (« vous »), montrant que les informations sont données telles qu'elles sont perçues par le narrateur-personnage, qui rapporte son propre savoir et sa propre interprétation[cite : 20].

   b. Justification du recours à cette focalisation Le recours à la focalisation interne dans ce passage permet de :
   — **Impliquer directement le lecteur** dans la perspective du locuteur, créant une impression de proximité et d'authenticité.
   — **Révéler les pensées et les jugements du personnage Bita**, qui est en train de prononcer un discours crucial, expliquant la mort de Jérôme. Cela renforce la force de son argumentation et son rôle de porte-parole.
2. **a. Dégager le présupposé et un sous-entendu** Soit la phrase : « Jérôme, votre fils n'a pas vécu sa dernière année dans ce village »[cite : 22].
   — **Le présupposé** : Jérôme a vécu les années précédentes dans le village[cite : 22].
   — **Un sous-entendu** : La mort de Jérôme n'est pas liée à son environnement villageois, mais à un autre lieu ou à d'autres circonstances[cite : 22].

   b. Intention de communication du locuteur Ces contenus latents révèlent l'intention de communication du locuteur de **disculper le village et ses habitants de toute responsabilité** dans la mort de Jérôme. Il cherche à orienter l'attention vers un autre lieu, une autre cause, et ainsi à préparer son auditoire à une explication qui désignera un coupable extérieur au village[cite : 23].

II. MORPHOSYNTAXE

1. **a. Identification du temps et du mode de chaque verbe conjugué** Extrait : « Lorsqu'il vous est arrivé, il ne restait plus que la peau et les os »[cite : 24].
   — « est arrivé » : Passé composé de l'indicatif[cite : 25].
   — « restait » : Imparfait de l'indicatif[cite : 25].

   b. Valeur d'emploi de chacun de ces temps et de ce mode
   — **« est arrivé » (Passé composé de l'indicatif)** : Valeur d'emploi de **l'accompli** ou de **l'action ponctuelle et achevée**[cite : 26]. Il marque une action révolue qui a eu des conséquences dans le présent du récit (la mort de Jérôme)[cite : 26].
   — **« restait » (Imparfait de l'indicatif)** : Valeur d'emploi de la **description** ou de **l'état**[cite : 26]. Il décrit l'état de Jérôme après son retour, insistant sur le résultat tragique de son expérience à Ongola[cite : 26].
2. **a. Identification des types de phrase** Extrait : « Comment Ongola a-t-il donc mangé notre fils ? Parle, parle vite ! dit le chef de village »[cite : 28, 29].
   — « Comment Ongola a-t-il donc mangé notre fils ? » : **Phrase interrogative**[cite : 28].

— « Parle, parle vite ! » : **Phrase impérative**[cite : 28].

b. Ce que met en relief leur emploi L'emploi de ces types de phrases met en relief :

— **La surprise et la profonde interrogation** du chef de village face à l'affirmation de Bita (phrase interrogative)[cite : 29].

— **L'urgence et l'impatience** du chef de village à obtenir des explications (phrase impérative), soulignant la gravité de la situation et le besoin pressant de comprendre[cite : 29].

III. SÉMANTIQUE ET LEXICOLOGIE

1. **a. Relever une néologie de sens** Énoncé : « Aujourd'hui, je vous le dis, [...] c'est là-bas que l'école l'a mangé »[cite : 30]. La néologie de sens se trouve dans le verbe « **mangé** »[cite : 31]. En contexte, « manger » ne signifie pas l'acte de s'alimenter, mais d'anéantir, de détruire, de consumer la vie ou l'esprit de quelqu'un[cite : 31].

   b. Quel effet de sens produit son emploi ? L'emploi de cette néologie de sens produit un effet de :

   — **Violence et de prédation** : l'école est présentée comme une entité dévorante, destructrice, qui a consumé la vie de Jérôme.

   — **Dramatisation** : l'expression crée une image choc, renforçant l'impact émotionnel du discours de Bita et la perception de l'université comme un lieu dangereux et mortifère[cite : 32].

2. **a. Construction des champs lexicaux**

   — **Champ lexical de l'école** : baccalauréat[cite : 1], faculté de sciences[cite : 1], université[cite : 1], école[cite : 5], classe de sixième[cite : 13], professeurs[cite : 15].

   — **Champ lexical du rêve** : rêve[cite : 1, 14], astronaute[cite : 1], visiter l'espace[cite : 13], étudier[cite : 14], réaliser[cite : 14], avenir[cite : 15], aller dans l'espace[cite : 16].

   b. Justification de l'emploi conjoint de ces champs lexicaux L'emploi conjoint de ces champs lexicaux est justifié pour mettre en évidence la **confrontation et la tragédie** de l'histoire de Jérôme. Le champ lexical du rêve montre ses aspirations élevées et sa détermination[cite : 33]. Le champ lexical de l'école, initialement le moyen de réaliser ce rêve, devient ironiquement le lieu de sa destruction, symbolisant la **désillusion** et le **renversement de ses espoirs**[cite : 33]. Cette association souligne le paradoxe et la violence de la réalité qui a brisé les ambitions du jeune homme[cite : 33].

IV. STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE

1. **a. Identification d'une tonalité dans le premier paragraphe du texte** Dans le premier paragraphe, on peut identifier une tonalité **tragique** ou **pathétique**[cite : 34]. Deux indices précis :

   — La mention du suicide de Jérôme Ada après que son rêve se soit brisé (« son rêve d'être astronaute s'est brisé et il s'est suicidé. »)[cite : 1, 34].

   — Le thème de la mort et de la quête de sa signification (« il importe d'aller chercher sa mort ailleurs, dans un cimetière, le cimetière des bacheliers. »)[cite : 2, 34].

b. Reflet de l'intention de communication de l'auteur Cette tonalité reflète l'intention de communication de l'auteur de :

— **Dénoncer une réalité sociale grave** : le suicide des jeunes bacheliers confrontés aux difficultés du milieu universitaire[cite : 1, 35].

— **Susciter l'émotion et la compassion** chez le lecteur face au destin tragique de Jérôme, et par extension, de tous les jeunes qui subissent un sort similaire. Cela prépare le terrain pour la critique implicite du système éducatif ou des conditions de vie urbaines[cite : 35].

2. **a. Identification de la figure de style** Extrait : « Mes pères et mères, ne vous accusez point, c'est Ongola qui a tué votre fils »[cite : 36]. La figure de style est la **personnification**[cite : 36]. « Ongola » (la ville de Yaoundé, l'université) est dotée d'une capacité humaine d'action maléfique (« a tué »), alors qu'il s'agit d'un lieu ou d'une institution[cite : 6, 36].

   b. Ce que met en évidence l'emploi de cette figure de style L'emploi de cette figure de style met en évidence :

   — **La culpabilisation d'un coupable abstrait** : en personnifiant Ongola, Bita détourne le blâme des parents et le projette sur un agent extérieur puissant et destructeur[cite : 6, 37].

   — **La violence et la dangerosité perçues du milieu urbain/universitaire** : cela souligne l'idée que ce n'est pas une personne qui a tué Jérôme, mais l'environnement hostile et dévorant de la ville ou de l'université elle-même. Cela confère une dimension symbolique et quasi mythique à la cause de la mort de Jérôme[cite : 6, 37].